Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1320

Artikel: L'hétérogénéité de la Suisse explique sa capacité d'évolution
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015296

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'hétérogénéité de la Suisse explique sa capacité d'évolution

Pour Iwan Rickenbacher, ancien secrétaire général du PDC et fin connaisseur de la vie politique suisse, l'absence d'une majorité stable, aujourd'hui comme hier, permet à notre pays d'évoluer.
(Traduction* DP *du* Tages Anzeiger*, 8 novembre 1997)

« EN NOVEMBRE 1847, la situation était tout sauf claire. Les cantons de la Suisse primitive, Zoug, Lucerne, Fribourg et le Valais, membres d'une alliance séparée, entrent en guerre. Mais ce sont les Tessinois catholiques qui, lors des premières escarmouches au Gotthard, leur opposent la résistance la plus farouche. Soleure, à majorité catholique, adopte une attitude fédérale et d'éminents catholiques s'opposent aux Jésuites. Le chef militaire du Sonderbund, Johann Ulrich von Salis-Soglio, est un protestant et le gouvernement de la Zurich protestante montre plus d'affinités avec les aristocrates lucernois qu'avec les radicaux d'Argovie.

L'Union secrète

» La guerre se termine en trois semaines et sans trop de victimes malgré la mise en œuvre de moyens militaires importants. Probablement parce que des catholiques affrontèrent des catholiques, des francophones des francophones, des protestants leurs propres coreligionnaires. Imaginons une guerre civile qui aurait opposé les régions linguistiques ou les religions! En fait, le conflit n'a pas opposé les religions mais les conservateurs aux modernes, les partisans d'un État autoritaire aux démocrates, les tenants d'un État national aux défenseurs de la souveraineté cantonale, les laïcs aux fidèles de la religion d'État. Tous se sont regroupés au sein du Sonderbund et du camp fédéral, mais chacun très variablement décidé et convaincu, tous mutuellement soupçonneux et conscients de leurs différences.

» Je pense que de telles coalitions hétéroclites existent aujourd'hui également. Le débat sur les rapports de la Suisse avec l'Europe manifestent en partie les mêmes caractéristiques que le conflit d'alors. À nouveau il s'agit de revendications de souveraineté, de système de valeurs, de problème religieux dans la mesure où parfois l'Union européenne est présentée comme l'entreprise d'une société secrète. Alors qu'autrefois les intérêts cantonaux s'opposaient aux compétences fédérales, aujourd'hui ce sont les intérêts de la Confédération qui s'opposent aux compétences supranationales. Autrefois les conceptions autocratiques se voyaient confrontées aux idéaux démocratiques; aujourd'hui les droits populaires sont mis en question par les mécanismes de décision des instances supranationales. Et pour certains, les Francs-maçons ont remplacé les Jésuites: certes les responsables politiques n'appellent plus comme alors à la lutte armée, mais certains d'entre eux n'hésitent pas à prôner une résistance résolue contre les dangers qui menacent notre pays. Des signaux qu'une partie de la population interprète parfois comme la nécessité de défendre notre indépendance par tous les moyens.

» Aujourd'hui comme hier, les lignes de front ne sont pas figées. Les francophones ruraux se retrouvent aux côtés des citadins alémaniques, les jeunes de Suisse centrale rejoignent les Tessinois qui ont vécu la deuxième guerre mondiale et qui craignent toujours le pire de leurs voisins italiens. Des citoyennes et des citoyens restent attachés à un système de valeurs, d'autres se déterminent par rapport aux avantages attendus.

» Je pense que cette diversité, tout comme l'instabilité qui caractérise les deux camps, expliquent la capacité d'évolution de notre pays, en 1847 comme aujourd'hui. Chaque nouvel argument, chaque nouvel événement peut conduire à réapprécier la situation au sein des deux camps. (...) Le rêve d'alliances séparées avec des partenaires européens, caressé par les membres du Sonderbund, s'est très vite évanoui avec la succession des conflits européens depuis 1870. Je soupçonne que, de la même manière, les alliances favorables et opposées à l'adhésion de la Suisse à l'Europe vont être bousculées par les expériences et les attentes économiques, par les exigences sociales et par bien d'autres choses encore.

» À l'évidence notre chance réside dans le fait que tous, simultanément et pour des motifs très différents, nous appartenons à des alliances séparées et que, dans des conditions de majorité fluctuante, chaque modification dans la conscience de nos intérêts provoque un changement. Dieu merci, nous Alémaniques ne sommes pas majoritairement protestants, conservateurs et autonomistes. » ■